

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 37 (1964)

Heft: 5

Artikel: En guise d'introduction à l'Exposition nationale suisse = Der Schweizerischen Landesausstellung in Lausanne zum Geleit = Introduzione all'Esposizione nazionale Svizzera = Introducing the Swiss National Exposition in Lausanne

Autor: Kämpfen, Werner

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-777854>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REISE DURCH EUROPA – RASTE IN DER SCHWEIZ
 COUREZ L'EUROPE – DÉTENDEZ-VOUS EN SUISSE
 PERCORRI L'EUROPA – SOSTA IN SVIZZERA
 RAMBLE IN EUROPE – REST IN SWITZERLAND

EN GUISE D'INTRODUCTION
 À L'EXPOSITION NATIONALE SUISSE

Johann Melchior Füssli, 1677–1736:

Symbolische Darstellung der Gotthardpasshöhe als Wasserscheide • Le col du Gothard représenté symboliquement comme ligne de partage des eaux • Il passo del San Gottardo rappresentato simbolicamente come linea di spartizione delle acque • Symbolic portrayal of the Gothard Pass as a watershed.



Tous les vingt-cinq ans, une Exposition nationale, lieu de rassemblement de la nation, permet au peuple suisse de faire le point de ses réalisations et de reprendre conscience des valeurs qui font la raison d'être du pays.

L'Exposition 1964 est donc nationale – et non pas nationaliste – dans la meilleure acception du terme. Une fois encore, elle place le peuple suisse en face de ses problèmes et des interrogations fondamentales, l'engage à se demander si la cohésion et la coexistence entre les majorités et les minorités linguistiques et confessionnelles, entre les vingt-cinq cantons et demi-cantons, entre les quelque trois milles communes sont sans faille. La Confédération s'étant développée et consolidée en marge du principe qui affirme qu'une nation doit reposer sur l'unité de la langue et de la culture, notre pays étant l'expression de la volonté délibérée des parties qui le composent, le peuple suisse ressent la nécessité de faire le point et, comme le dit Karl Schmid, de renouveler cette prise de conscience à laquelle s'efforce constamment le petit Etat.

Jusqu'à maintenant, chaque quart de siècle, la tâche d'exposer l'acquis, de tracer les voies de demain a été assumée par une autre région. Cette mission incombe aujourd'hui à la Suisse romande, au canton de Vaud et à la cité de Lausanne. Certes, l'Exposition doit être l'expression du pays tout entier. Mais le génie local lui imprimera sa marque. C'est à l'importante minorité de langue française qu'il appartient de présenter, selon son génie propre, dans un esprit qui est plus cartésien que celui d'outre-Sarine, un tableau de la Suisse. En 1914 et en 1939, lors des Expositions nationales de Berne et de Zurich, la menace extérieure, l'isolement du pays ont contraint la nation à tourner ses regards *vers l'intérieur*, à mettre l'accent sur ses propres valeurs; ces manifestations ont contribué à renforcer l'affirmation de l'indépendance et la volonté de la défendre. A Lausanne, les regards seront dirigés plus largement *vers l'extérieur* et vers l'avenir. Comment notre petit Etat, sans abandonner rien de sa volonté de rester lui-même, sans renoncer nullement, en liaison avec l'effort de pacification du monde, à sa neutralité et à son indépendance, peut-il collaborer efficacement à la construction de l'Europe et à l'activité des organisations internationales? Comment peut-il demeurer une entité originale tout en étant ouvert au monde? Telles sont les premières questions qui seront posées à Lausanne.

Leur réponse appelle tout d'abord un examen de conscience, l'établissement d'un bilan. Mais il ne saurait s'agir d'un *monologue*. Le thème: «Le petit Etat dans le monde» appelle le dialogue, les échanges d'idées. Les Suisses ne peuvent se soustraire à la confrontation avec leurs *amis de l'étranger*. Ils la veulent d'ailleurs. C'est pourquoi la direction de l'Exposition attache la plus grande importance à une large présence de ces derniers. L'Office national suisse du tourisme, en collaboration avec nos représentations diplomatiques et consulaires à l'étranger et avec Swissair, a invité les hom-

mes d'autres pays à venir en grand nombre à Lausanne. Le secteur principal: «La voie suisse», illustrera à leurs yeux notre volonté de contribuer de plein gré à la compréhension entre les peuples. Ce secteur ne leur présentera pas une Suisse satisfaite d'elle-même, mais une Suisse sans fard, une image non pas complaisante, mais véridique du pays. L'Exposition nationale telle que nous la concevons n'est pas une entreprise de propagande, mais une prise de conscience du pays, une réaffirmation de nos valeurs; elle n'est pas un prospectus, mais un reflet de la réalité. Cette entreprise où la hardiesse est assortie de la volonté de créer et d'innover, mais dont l'autocritique n'est pas absente, permettra aux visiteurs étrangers de se faire une idée objective de la Suisse. Une représentation vivante aussi parce qu'ils côtoieront à Lausanne le peuple tout entier, des gens de Romandie, d'outre-Sarine, du Tessin; des citadins et des paysans, des ouvriers et des intellectuels. Sous l'effet des vins de nos coteaux, les langues se délieront. Les organisateurs de l'Exposition nous promettent une image franche, gaie, vivante, satirique parfois du Suisse d'aujourd'hui. Cinq films de court métrage mettront en doute les dogmes de la prospérité et de la perfection suisses; même la beauté légendaire du pays se verra assortie d'un point d'interrogation. (Nous voulons montrer que la Suisse est différente des autres pays, mais qu'elle n'est pas meilleure qu'eux; si nous sommes conscients des beautés et des particularités de notre petite patrie, nous n'ignorons pas celles d'ailleurs.) Le visiteur étranger, qui voit peut-être trop souvent la Suisse dans la perspective touristique, prendra contact avec les réalités politiques, avec l'économie et la culture du pays. Il verra que cette Suisse que l'on dit satisfaite a, elle aussi, des problèmes: ceux que posent la pénurie de logements, la présence de très nombreux travailleurs immigrés, les empiétements de la technique sur la nature, l'abstentionnisme, la chasse aux biens matériels, la pollution des eaux, l'aménagement du territoire, etc. De cette Exposition nationale, à laquelle nous avons convié cordialement nos amis d'ailleurs, les bureaux de voyage ont fait «the biggest event in Europe». Ce slogan n'est pas de notre goût. C'est pourquoi nous soulignons encore une fois que l'Exposition de Lausanne montrera la Suisse telle qu'elle est et telle qu'elle veut être.

L'Exposition nationale met peut-être ici et là l'accent sur le rôle important joué par le tourisme dans l'économie suisse. Les chiffres impressionnants qui l'éclairent n'étonneront pas nos visiteurs étrangers: ils leur apparaîtront naturels pour un pays qui attire depuis si longtemps tant de voyageurs.

C'est pourquoi le pavillon de l'Office national suisse du tourisme présentera la Suisse telle que la voient les voyageurs qui la parcourent. A cet effet, un nouveau système de projection – la «polyvision» – a été spécialement mis au point. Au programme figure un voyage à travers la Suisse. Des images hautes en couleur rappelleront l'inappréciable contribution d'une belle nature au maintien ou au rétablissement de la santé et de la joie de vivre. Ce sera aussi, pour les milieux touristiques, une invite à participer à l'effort qui est déployé pour protéger le visage aimé de la patrie, pour prévenir des empiétements excessifs de la technique, pour que la nature demeure une fontaine de jouvence. Un pays qui veut offrir cette détente aux hommes de tous les horizons qui cherchent à échapper à la vie trépidante d'aujourd'hui ne doit rien négliger pour conserver son beau visage, sa diversité, son originalité. Et comme nous savons que nous ne sommes pas seuls à offrir des choses dignes d'être vues, nous avons choisi pour 1964 un slogan qui englobe à la fois l'Europe et la Suisse: «Courez l'Europe – détendez-vous en Suisse!»

DR. WERNER KÄMPFEN

Directeur de l'Office national suisse du tourisme



Erste Impression aus Expogelände und -hallen, gezeichnet von Hanny Fries
Première impression de l'Exposition nationale: dessins d'Hanny Fries
Schizzo dello spiazzo dell'Esposizione, disegnato da Hanny Fries
First impression of the Swiss National Exposition, drawing by Hanny Fries

In jedem Vierteljahrhundert meldet sich im Schweizervolk das Bedürfnis nach einer grossen Landesschau, nach dem Besinnungshalt, dem grossen nationalen Werk.

So ist auch die Zielsetzung der Schweizerischen Landesausstellung 1964 in Lausanne im besten Sinne des Wortes national – also nicht nationalistisch, gilt es doch erneut, vor dem eigenen Volke zu prüfen, ob das nationale Selbstbewusstsein, ja der Grundgedanke der politischen Nation nach wie vor lebendig ist. Es gilt wiederum zu fragen, ob der nationale Zusammenhalt zwischen sprachlichen, konfessionellen Mehrheiten und Minderheiten, fünfundzwanzig Ständen und Halbständen und unter dreitausend Gemeinden fortlebt. Weil die Schweizerische Eidgenossenschaft entgegen allen Lehrbuchbegriffen, die zur Bildung einer Nation die Gleichheit von Sprache, Kultur und Rasse verlangen, sich ohne diese Voraussetzungen zur politischen Nation entwickelt hat – sie wurde es, weil ihre Glieder es wollten –, sind der Wunsch nach Überprüfung des Standortes und «die dauernde Bemühung des Kleinstaates um Bewusstheit seiner selbst notwendig» (Karl Schmid).

Bis heute wurde der Wunsch, nach fünfundzwanzig Jahren den zurückgelegten Weg darzustellen und den Blick auf das Kommende richten zu dürfen, stets von anderen Gegenden, anderen Städten der Landesregierung vorgetragen. Diesmal erreichte er sie aus der französischsprachigen Schweiz, aus deren Herzstück, dem Waadtland und seiner Hauptstadt Lausanne. Das Placet von Bern macht zwar die Exposition nationale zu einer Sache der ganzen Nation, doch wollen wir aus der Gestaltung den Genius loci herausspüren, wollen wissen, wie die grosse französischsprachige Minderheit die Aufgaben des nationalen Kleinstaates darstellt und sich die rationale Denkweise mit diesen auseinandersetzt. 1914 und 1939, bei den Landesausstellungen von Bern und Zürich, haben äussere Gefahr, Umzingelung und Isolierung, den Blick *nach innen* gerichtet, auf die geschichtlich und landschaftlich gegebenen, selber geschaffenen Werte, und so zu einer einmaligen Stärkung des Verteidigungs- und Unabhängigkeitswillens geführt. 1964, bei der Expo in Lausanne, wendet sich der Blick mehr *nach aussen* und in die Zukunft. Wie kann unser Kleinstaat ohne Preisgabe seiner nationalen Staatsidee, seiner Neutralität und Unabhängigkeit bei der Befriedung der Welt, in europäischen Wirtschaftsgemeinschaften und internationalen Organisationen tatkräftig mitwirken? – so mag die erste Fragestellung von Lausanne lauten.

Sicherlich ruft die Beantwortung zuerst nach einer eigenen Gewissensforschung. Doch kann es nicht beim *Selbstgespräch* bleiben. Zum Thema «Der Kleinstaat und die Welt» gehört das *Zwiegespräch*, der Gesprächs- und Diskussionspartner. Wir Schweizer wollen und müssen mit unsern ausländischen Freunden ins Gespräch kommen. Darum hat die Leitung der Expo grossen Wert auf die Anwesenheit *fremder Gäste* gelegt, darum auch hat die Schweizerische Verkehrszentrale, zusammen mit den diplomatischen und konsularischen Vertretungen und der Swissair, zum Besuch der Expo eingeladen. Hier, etwa in der Hauptabteilung «Weg der Schweiz», soll dem fremden Gast unser fester Wille sichtbar werden, gern und willig unsern Beitrag für die Verständigung der Völker zu leisten. Keine selbstgerechte, wohl aber eine selbstkritische Schweiz mag hier dem Ausländer begegnen – eine Schweiz ohne Werbeschminke.

Weil eine Landesausstellung nicht der Propaganda, sondern der eigenen Erkenntnis und dem eigenen Bekenntnis dient, weil sie nur das ist, was sie zeigt, und nicht, was ein Prospekt verspricht, können unse-

re Gäste in Lausanne die Schweiz auf Grund einer grossen Leistung, eines modernen Formungs- und Gestaltungswillens und in selbstkritischer Darstellung betrachten und bewerten. Sie können sich in Lausanne unter das Volk, das ganze Volk, unter Leute welscher, deutscher, italienischer oder romanischer Zunge, unter Gebirgler und Städter, Bauern, Arbeiter und Intellektuelle mischen und mit ihnen ins Gespräch kommen, weil der welsche Wein hier die sprichwörtliche schweizerische Wortkargheit verschleichen mag.

Im Leitfaden der Expo wird uns ein «aufgeschlossenes, fröhliches, lebendiges, manchmal auch satirisches Bild der Schweizer von heute» versprochen. Fünf Kurzfilme werden gar die Behauptungen in Zweifel ziehen, ob die Schweiz wirklich wohlhabend, ob in ihr alles zum besten bestellt, ja ob sie gar schön sei. (Wir wollen wohl zeigen, dass die Schweiz anders, aber nicht besser sei als andere Länder; das Wissen um die eigenen Schönheiten ist immer begleitet vom Wissen um die Schönheiten und Besonderheiten anderer Gegenden der Erde.) Unser ausländischer Besucher, der vielleicht die Schweiz allzusehr aus dem Blickwinkel einer Hotelhalle, von einem Sessellift oder einem Panoramapunkt herab kennt, soll in Lausanne etwas von der schweizerischen politischen, wirtschaftlichen und kulturellen Struktur erfahren und auch einiges über die uns beschäftigenden aktuellen Fragen, wie den Wohnungsmangel, das Problem der Fremdarbeiter, der überforderten Natur, der Stimmhaltung, der Jagd nach materiellen Gütern, der Landesplanung und so fort. Diese Gelegenheit zu nutzen, laden wir die Bürger anderer Länder herzlich ein. Unsere schlichte Ankündigung der Expo im Ausland hat das Reisebürogewerbe zum Slogan «the biggest event in Europe» umgewandelt. Das war nicht nach unserm Geschmack. Darum nochmals: in Lausanne will sich die Schweiz Einheimischen und Ausländern zeigen, wie sie ist und was sie sein will.

An der Expo mag da und dort der Hinweis auf die bedeutsame Rolle des Tourismus in der schweizerischen Volkswirtschaft zu lesen sein. Ausländer werden sich ob dieser eindrucksvollen Ertragsziffern kaum wundern: für ein Reiseland erscheinen sie ihnen auch selbstverständlich.

Darum will die Schweizerische Verkehrszentrale in ihrem Pavillon das Reiseland Schweiz so darstellen, wie es sich den Augen des reisenden Menschen darbietet. Ein neuartiges Projektionsverfahren, «Polyvision» genannt, wurde von ihr eigens für diese Ausstellung entwickelt. Thema des Programmes sind die Ferien – eine Ferienreise durch die Schweiz in Bildern. Sie zeigt den Besuchern, was für ein unschätzbares Gut unsere Landschaft für Gesundheit und Wohlbefinden von uns allen ist. Sie mahnt die Verantwortlichen im Fremdenverkehr auch, uns diese Landschaft zu erhalten, der Überforderung und Mechanisierung der Natur Einhalt zu gebieten, die wirkliche Ferienruhe und -erholung zu sichern. Ein Reiseland kann nicht alles bieten. Es muss den Mut haben, sich selbst zu sein, sein eigenes Gesicht zu zeigen, die Eigenständigkeit zu wahren. Weil wir wissen, dass anderswo in Europa anderes und Andersgeartetes zu sehen ist, gilt der Slogan für das Expo-Jahr 1964 zugleich unserm Kontinent und unserm Land. Er heisst: «Reise durch Europa – raste in der Schweiz!»

DR. WERNER KÄMPFEN

Direktor der Schweizerischen Verkehrszentrale

Ogni quarto di secolo il popolo svizzero sente il bisogno di soffermarsi a prendere coscienza di se stesso, attraverso una rassegna che metta in luce l'insieme delle opere nazionali.

La meta che l'Esposizione nazionale del 1964 a Losanna si prefigge, è nel miglior senso della parola, nazionale, e non nazionalistica, proprio nella misura in cui il popolo svizzero può rendersi conto se la coscienza nazionale e, contemporaneamente, il concetto fondamentale che sta alla base delle strutture politiche dello stato, sono ancora vitali. Tra tante altre domande, eccone una che riesce spontanea: se lo spirito di coesione nazionale tra maggioranza e minoranza nell'ambito linguistico, tra i venticinque cantoni e semicantoni, e tra i tremila comuni, continui o sia in declino. In opposizione ai principi espressi in numerosi libri che attestano la necessità per la formazione d'una nazione, d'una uguaglianza sul piano della lingua, della cultura e della razza, la nostra Confederazione ha acquisito una struttura politica nazionale al di fuori di queste premesse condizionatrici — essa divenne nazione per volontà d'ognuno dei suoi membri: il desiderio d'un riesame dello spirito nazionale e «il durevole sforzo di autoconsapevolezza da parte del piccolo stato» (Karl Schmid) sono perciò, proprio per le ragioni sopra esposte, esigenze a cui non si può sfuggire.

Finora, diverse sono le contrade e le città che hanno avuto la possibilità di presentare una figurazione concreta dell'attività nazionale d'un venticinquennio, e di quanto ci si prospetta per il futuro. Stavolta tocca alla Svizzera francese, al canton Vaud, e alla sua capitale Losanna. Benchè il patrocinio di Berna faccia dell'Esposizione qualcosa che tocca tutta la nazione, vogliamo cogliere nel suo assetto, nel modo in cui essa si configura, le qualità del paese romando, il *genius loci*, vogliamo insomma sapere in quale modo la grande minoranza di lingua francese rappresenti i compiti d'un piccolo stato nazionale, e come essa se li spieghi sul piano della sua mentalità.

Nel 1914 e nel 1939, nelle Esposizioni di Berna e di Zurigo, trovandosi la Svizzera circondata e isolata da ogni lato delle sue frontiere, lo sguardo che le Esposizioni proponevano era rivolto *all'interno*, verso quanto di bello e di grande, sul piano della storia e del paesaggio, la Svizzera aveva ricevuto in retaggio, o si era forgiata con il proprio lavoro: tutto ciò, al fine di rafforzare una volontà di difesa e d'indipendenza. Nel 1964, nell'ambito dell'Esposizione di Losanna, lo sguardo si rivolge *verso l'esterno* e si proietta verso il futuro. Come può il nostro piccolo stato, senza sacrificare l'idea nazionale che sta alla sua base, senza ledere la sua neutralità e indipendenza, collaborare effettivamente, nella comune volontà di pacificazione del mondo, alle grandi organizzazioni economiche europee, e ad altre, ancora più vaste?: questa, la prima domanda che nasce all'Esposizione di Losanna.

Certo, la risposta esige dapprima un esame di coscienza, al fine di definire il proprio orientamento. Ciò non può avvenire certamente affidandoci a un *soliloquio*. Il tema «Piccolo stato e il mondo» richiede di per sé un *dialogo*, la presenza d'un interlocutore. Noi svizzeri vogliamo e dobbiamo stabilire un dialogo con i nostri amici stranieri. Per tale ragione, la direzione dell'Esposizione conferisce una grande importanza alla presenza di *ospiti stranieri*; con intento non diverso, ecco che tanto l'Ufficio nazionale svizzero del turismo che le rappresentanze diplomatiche e la Swissair hanno promosso un'opera di propaganda e di richiamo nei riguardi dell'Esposizione. Qui, ad esempio, nel settore centrale, denominato «Via della Svizzera», lo straniero dovrà pur scorgere la nostra decisa volontà di cooperare con un fattivo contributo alla comprensione tra i popoli. Possa lo straniero incontrare qui un paese non già compiaciuto,

bensì una Svizzera che non teme l'autocritica, una Svizzera senza belletto propagandistico. Un'Esposizione nazionale serve non già alla propaganda, ma a riconoscersi e a conoscersi, essa è soltanto ciò che mostra, e non già ciò che promette un prospetto: nella luce di queste premesse, i nostri ospiti a Losanna possono osservare e valutare la Svizzera sulla base d'un'opera, di una volontà di creare nuove forme e strutture, non prive d'uno spirito costruttivo d'autocritica.

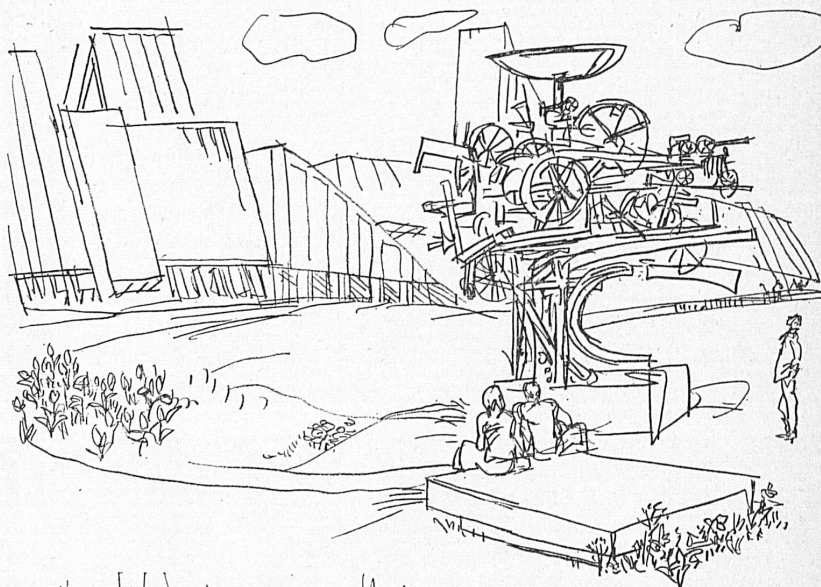
All'ospite straniero è dato di mescolarsi a Losanna tra la folla, tra gente di lingua francese, tedesca, italiana e romancia, tra montanari e cittadini, tra contadini e operai e intellettuali, e parlare con ognuno, visto che il vino romando ha la virtù di sciogliere la lingua anche agli svizzeri proverbialmente parchi di parole. L'Esposizione ci promette un'«aperta, lieta, vivace, a volte anche satirica immagine della Svizzera d'oggi»: cinque brevi film ci aiuteranno a vedere in modo spregiudicato se in Svizzera si stia veramente bene, se in essa tutto si configuri per il meglio, se il paese sia veramente così bello. (Certo, noi vogliamo mostrare che la Svizzera è un paese diverso dagli altri, ma non già, necessariamente, il migliore: la coscienza delle bellezze del nostro paese è sempre accompagnata dalla consapevolezza che in altre contrade della terra esistono un'infinità di luoghi caratteristici e di prestigioso incanto.) Il visitatore straniero che conosce la Svizzera un po' troppo solo dall'angolo visuale d'un atrio d'albergo, d'una seggiovia o d'un punto panoramico, deve apprendere qualcosa attorno alla struttura politica, economica e culturale della Svizzera, interessandosi nel contempo ai problemi dibattuti in sede pubblica in tutta la Confederazione, quali, la carenza degli alloggi, la presenza della mano d'opera straniera, la difesa delle bellezze naturali, la scarsa partecipazione del popolo alle votazioni, la ricerca febbrile di beni materiali, la programmazione sul piano economico, ecc. Invitiamo i cittadini di altri paesi a non trascurare questi aspetti della nostra vita politica, sociale, culturale. Il nostro annuncio senza fronzoli dell'Esposizione è stato rilanciato dalle agenzie di viaggio all'estero con questo motto, che poco si attaglia al nostro gusto: «the biggest event in Europe». Va quindi detto, una volta ancora: a Losanna, la Svizzera vuol mostrarsi agli uomini della sua terra, e agli stranieri, quale di fatto è, e quale essa mira ad essere.

Qua e là nell'Esposizione ci è dato di leggere un accenno all'importanza del turismo nell'ambito dell'economia svizzera. Gli stranieri non si meraviglieranno certo di fronte alle cifre testificanti vistose entrate: per essi tali cifre appariranno del tutto naturali, corrispondenti all'impostazione d'un paese che tanto fa per il turismo. Nello spirito di quanto s'è detto, l'Ufficio nazionale svizzero del turismo intende presentare nel settore riservatogli all'Esposizione, la Svizzera, quale si palesa agli occhi di chi vi viaggia per diporto. Un'apparecchiatura di proiezione di nuovo tipo, chiamata «Polyvision», venne, dal detto Ufficio, a bella posta fatto allestire per l'Esposizione. Lo spettacolo che la macchina di proiezione offre, riguarda le vacanze — un viaggio di vacanza attraverso la Svizzera. Ai visitatori vien mostrato quale tesoro incalcolabile rappresenti questo nostro paesaggio per la salute di noi tutti: e vuol essere nello stesso tempo un monito ai responsabili dell'attività turistica perchè vegolino a difendere il paesaggio in cento modi insidiato, a porre un freno alle violenze che vengono fatte alla natura.

Un paese turistico non può offrire tutto. Deve avere il coraggio d'essere se stesso, di mostrare il suo vero volto, di conservare i suoi caratteri genuini. Siccome sappiamo benissimo che altrove, in Europa, ci sono mille stupende e interessanti cose da vedere, nessun motto ci sembra meglio attagliarsi all'Esposizione 1964, quanto quello da essa adottato: «Percorri l'Europa — Sosta in Svizzera!»

DR. WERNER KÄMPFEN

Direttore dell'Ufficio nazionale svizzero del turismo



Expo Lausanne
 Dessins / Zeichnungen: Hanny Fries

Every twenty-five years the Swiss people feel the need for a grand national display, for a stage on which to focus their national consciousness.

This, then, is the aim of the "Expo" 1964 in Lausanne, a national effort in the best sense of the word and thus in no way nationalistic in character, its purpose being to enable the Swiss people to ascertain once again whether their national consciousness, and indeed the fundamental idea of their nation as a body politic, is still a vital force. Once more the time has come to ask whether the national bonds uniting Switzerland's linguistic and denominational majorities and minorities, twenty-five cantons and half-cantons with their three thousand communes have withstood the test of time. Contrary to all orthodox political textbooks, which stipulate uniformity of language, culture and race as a condition of nationhood, our Confederation became a national entity without it, simply because that was the wish of its members; and so it is necessary for the small state to take stock of the situation periodically and, to quote Karl Schmid, "to endeavour to remain conscious of its own entity all the time". Hitherto the desire of any district and city to represent twenty-five years of past endeavour and provide a glimpse of things to come has always been upheld by the Federal Government. This time it is the turn of French-speaking Switzerland, more particularly of the prominent Canton of Vaud and its capital, Lausanne. Admittedly, the policy of Berne makes the National Exposition the concern of the whole nation, but we are still eager to seek out the genius loci behind the visual spectacle, to judge how the great French-speaking minority presents the problems and ambitions of the whole country and how it has approached this task in practice. At the National Expositions, in 1914 and 1939, external dangers, encirclement and isolation caused attention to be directed *inwards*, at historical and embellishing features of our own making, thus strengthening as nothing else could have done our will to resist and to defend our national integrity. At the "Expo" 1964 in Lausanne the nation's gaze will be mainly directed *outwards* and towards the future. How can our little country make a worthwhile contribution to world peace, European economic unity and international organizations without forfeiting its national identity, its neutrality and independence? This might well be the first question broached at Lausanne.

Before the answer can be found the nation will first have to search its conscience, get its bearings right and take itself to task. However, it is not enough to indulge in a mere *monologue*. Any consideration of "the role of the small state in world affairs" must involve a *dialogue*, discussion involving several parties. We Swiss want to and must get together with our friends abroad. This is why the organizers of the "Expo" set so much store by the presence of *foreign visitors*, and why the Swiss National Tourist Office in collaboration with diplomatic and consular officials and Swissair are extending an invitation to visit the "Expo". The main section of the Exposition entitled "The Swiss Way" will provide visitors from abroad with ample evidence of our firm resolve to make a heartfelt contribution to international understanding. Other nationalities are to be confronted not with a self-righteous but with a self-critical Switzerland devoid of all publicity glamour. Since a national exposition is not meant to act as propaganda but to hold the nation's mirror up to its

own countenance; since it is nothing but what it is and shows, shorn of all travel prospectus lures, our visitors to Lausanne will be able to see and judge Switzerland in the light of a great achievement and a modern urge to shape and design the old pattern anew in a spirit of self-criticism. At Lausanne they will have a unique opportunity to mix and converse with the Swiss people as a whole, with those of French, German, Italian or Romansch tongue, with mountain and city dwellers, farmers, workers and intellectuals, for the proverbial taciturnity of the Swiss is seldom proof against the potent local wine. Running through the "Expo" will be a forthright, lively, good-natured, often satirical portrait of the Swiss today, and five short films will cast doubt upon the claims that Switzerland is really prosperous, everything is lovely in the Swiss garden, and even that the country is beautiful. (The idea is to show that Switzerland, though different, is no better than other countries; awareness of our own beautiful country is always accompanied by an appreciation of the attractions and special features of other regions of the earth.) Our foreign guests, who are often inclined to cull their impressions of Switzerland from the perspective of the hotel lobby, from the chair-lift or a popular vantage point, will be given an insight into the political, economic and cultural structure of the country and some of the problems now confronting us, such as housing shortage, the excessive proportion of foreign labour, the strain on natural resources, the apathy of the voters, the rat-race for material possessions, town and country planning and so on. The citizens of other countries are cordially invited to avail themselves of this "inside view". Our unpretentious announcement of the "Expo" abroad has been turned into the slogan "the biggest event in Europe" by the travel agencies. This is not to our liking. Which is why we would repeat that at Lausanne Switzerland is trying to show its own people and foreigners what she is really like and what she wants to be.

Here and there at the "Expo" there is bound to be some reference to the importance of the tourist industry in the Swiss economy. Visitors from abroad need hardly be surprised at the impressive revenue figures quoted: for a tourist country they are only to be expected.

The accent at the pavilion of the Swiss National Tourist Office will therefore be on Switzerland as it appears to the traveller. A new method of picture projection called "polyvision" has even been specially developed for the Exposition by the SNTU. The programme is all about holidays—a holiday tour of Switzerland in pictures. Audiences will be shown just what an invaluable asset our countryside is for its effect on the health and well-being of us all, and those responsible for the tourist industry are urged to preserve this heritage for us, to halt the excessive demands and mechanization being imposed on nature, to safeguard the rights of holiday-makers to peace and relaxation. However, a tourist country cannot offer everything. It must also have the courage to be itself by showing its true countenance and cherishing its individuality. Knowing as we do that other parts of Europe have their own particular attractions, we have worded our slogan for "Expo" Year 1964 so as to include the rest of the Continent as well. It reads: "Ramble in Europe—rest in Switzerland!"

DR. WERNER KÄMPFEN

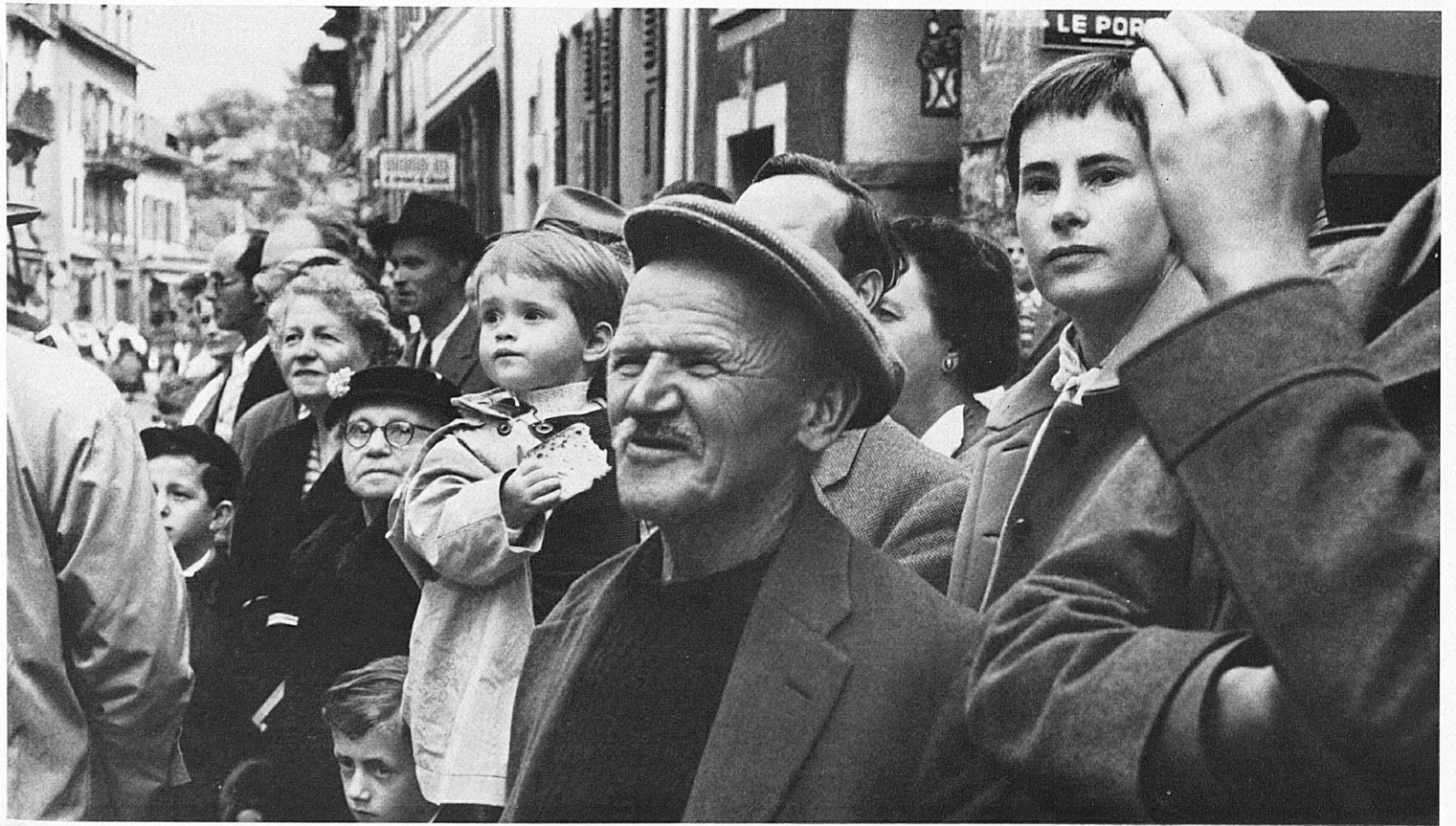
Director of the Swiss National Tourist Office

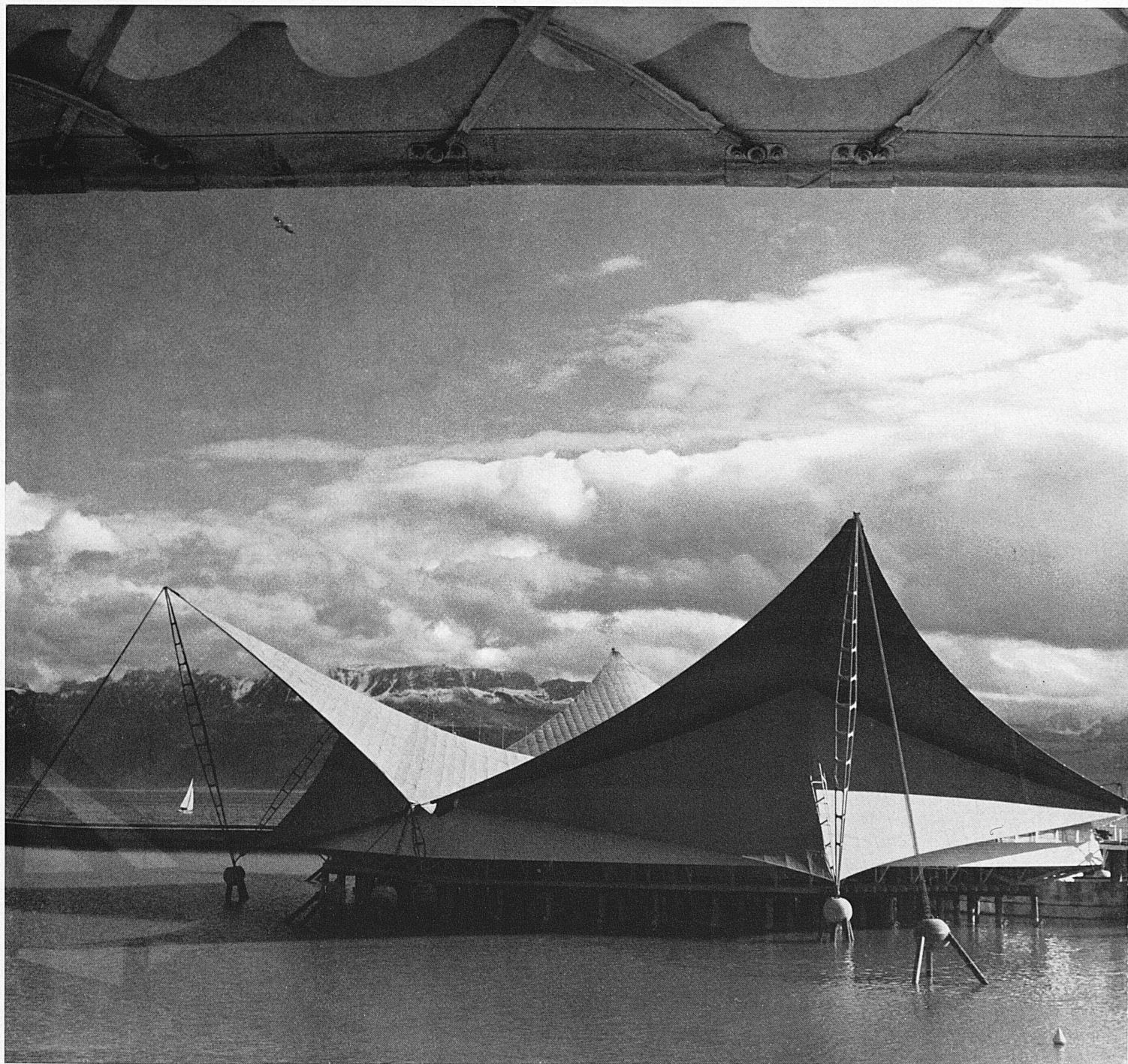
Wie oftmals bei aussergewöhnlichen Anlässen werden die Lausanner Gendarmen im Festkleid (rechts oben) auch viel Farbe ins offizielle Gepränge der Expo bringen, und wie immer werden sich Stadt und Land in den Zuschauerreihen längs bunter Festzüge vermischen. Photos Dalain

Les gendarmes vaudois en grande tenue (à droite en haut) ajouteront une note haute en couleur aux manifestations officielles de l'Exposition et aux cortèges bigarrés où se mêleront les âges, les époques, la ville et les champs.

I gendarmi di Losanna in occasione dell'Esposizione rivestiranno, come sono soliti fare in giornate particolarmente importanti, la loro uniforme di gala: essa recherà nella pompa ufficiale dell'Expo, una nota di caratteristico colore. Nelle lunghe file degli spettatori festeggianti variopinti cortei, la gente della campagna e quella della città si fonderanno assieme fraternizzando.

Lausanne's police in festive attire (upper right). Town and country folk will mingle in streetside throngs watching processions during the Expo.





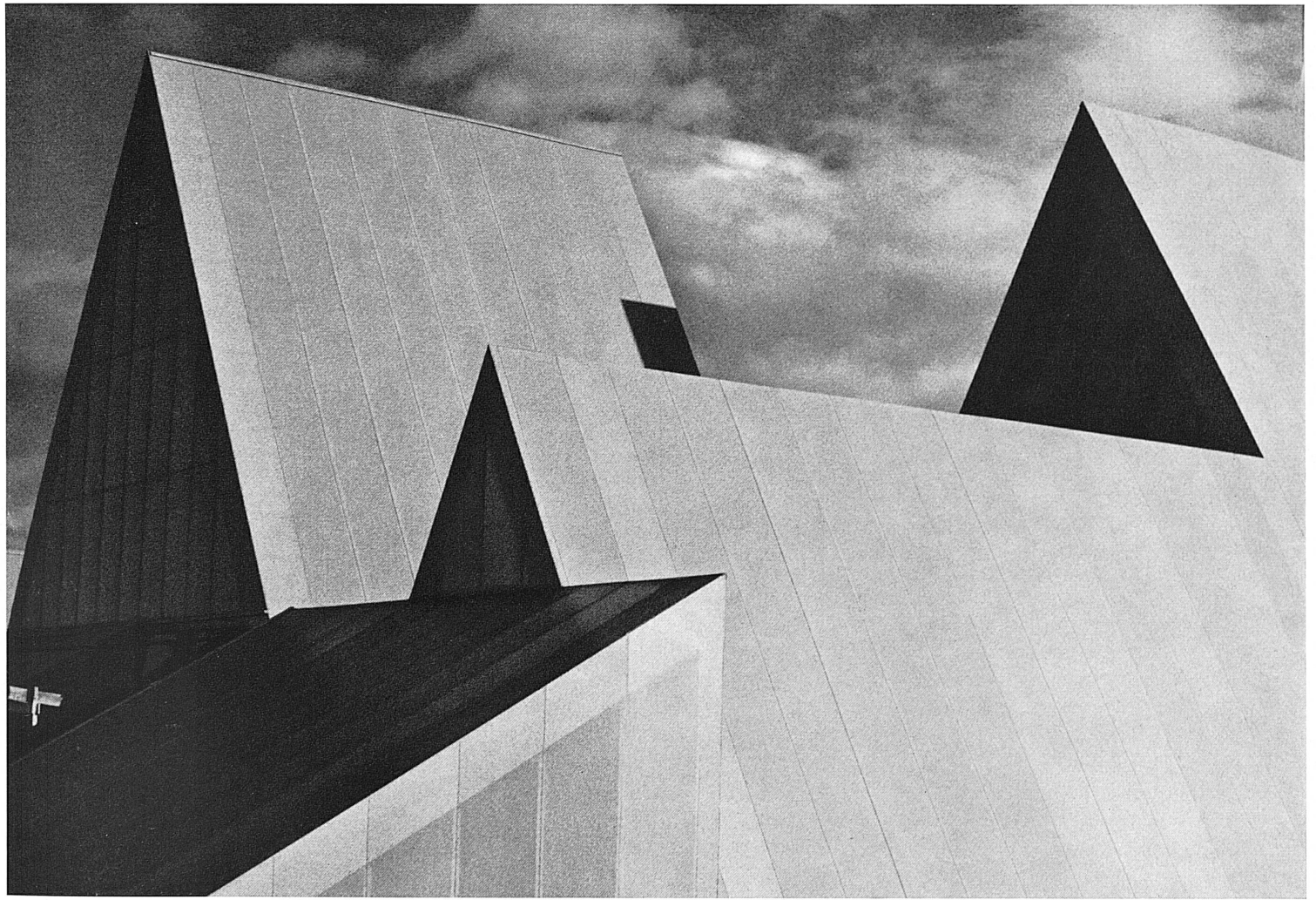
Die Architektur der Expo vermittelt ein reizvolles Spiel von Variationen. Oben: Das inmitten des Hafens über dem Wasser errichtete Casino. Rechts oben: Blick auf Dächer des Rückgrates der Expo, des Sektors «Der Weg der Schweiz». Rechts unten: Fassadenteilstück einer Halle des Sektors «Feld und Wald». Photos Bruggmann

L'architecture de l'Exposition offre un jeu étonnant de formes et de couleurs. En haut: le «Casino» édifié au milieu du port. A droite en haut: vue sur les toits de la «Voie suisse», l'épine dorsale de l'ensemble. A droite en bas: partie de la façade d'une halle du secteur «La terre et la forêt».

L'architettura dell'Expo reca un interessante gioco di variazioni. In alto: il Casino costruito in mezzo al porto. A destra, in alto: occhiata sui tetti della parte centrale dell'Expo, del settore cioè denominato «La via svizzera». A destra, in basso: particolare della facciata d'un padiglione del settore «La terra e la foresta».

The Expo offers a fascinating variety of architectural styles. Above: In the midst of the harbour, above the water surface, the newly erected Casino. Upper right: View onto the roofs of the Exposition's main section, "The Swiss Way of Living".

Lower right: Part of a façade of the pavilion "Field and Forest".





◀ Teilstück aus den bildlichen Darstellungen des Berner Malers Max von Mühlenen zum Thema des Ringens um die Glaubens- und Gewissensfreiheit in der Alten Eidgenossenschaft, dem ein eindrücklicher Raum im Sektor «Der Weg der Schweiz» an der Expo gewidmet ist.

Fragments des compositions que le peintre bernois Max von Mühlenen a consacrées aux durs affrontements qui ont précédé la conquête de la liberté de conscience dans l'ancienne Confédération; exposées dans le secteur «Voie suisse», elle constituent un ensemble impressionnant.

Particolare dell'elemento raffigurativo del pittore bernese Max von Mühlenen, in cui viene svolto il tema della lotta per la libertà di coscienza e di credo nell'antica Confederazione. A questa rappresentazione è dedicato un notevole spazio nel settore della «Via svizzera».

Part of the work by the Bernese painter Max von Mühlenen on the struggle of the early Swiss for freedom of religion, mind and soul. A room is devoted to this theme in the pavilion "The Swiss Way of Living".

► Zum Bild auf der folgenden Seite: Ausschnitt aus einer Rundprojektion des Filmes «Rund um Rad und Schiene», der Einblick in die Montagearbeit von Bundesbahnlokomotiven in Zürich-Oerlikon gibt. Dieser Circaramafilm wird in der Halle des Schienenverkehrs an der Expo gezeigt.

Photos des pages suivantes: Fragment d'une image circulaire du film «Magie du rail»; elle représente une phase du montage d'une locomotive CFF à Zurich-Oerlikon. Ce film sera projeté dans la halle de l'Exposition nationale réservée au trafic ferroviaire.

Immagine sulla pagina successiva: montaggio di locomotive FFS nella Fabbrica di macchine di Zurigo-Oerlikon (veduta parziale d'una scena in Circarama di «Magia della rotaia», film che verrà proiettato su schermo di 360° nel padiglione delle ferrovie all'Expo).

Picture on following page: Portion of a circular projection of the film "Railway Magic", showing fabrication of Swiss Federal Railway locomotives in Zurich-Oerlikon.



RUND UM RAD UND SCHIENE

Ein Rundbau lenkt in der Halle des Schienenverkehrs der Schweizerischen Landesausstellung die Aufmerksamkeit auf sich. Er umschliesst das von Walt Disney entwickelte Circarama, ein Filmtheater, für das ein schweizerischer Produzent, Regisseur und Kameramann, Ernst A. Heiniger, im Auftrag der Schweizer Bahnen eine der Hauptattraktionen der grossen nationalen Schau gestaltet hat. In ihr wird der Zuschauer vom filmischen Geschehen völlig umfassen, umkreist es ihn doch auf 90 m langem und 7 m hohem Bildschirm.

«Rund um Rad und Schiene» heisst der zwanzig Minuten dauernde Farbfilm, den der Genfer Komponist Bernard Schulé musikalisch untermalte und der in weitem Sinne Charakter und Aufgaben der Bundesbahnen und der Privatbahnen interpretiert, der aber auch eindrücklich die Leistungen der schweizerischen Industrie für Eisenbahnmateriale schildert. Natur und Technik ergeben da Spannungsfelder im Wechsel der Jahreszeiten; Bildern aus dem unbeschwernten Reiseerlebnis in der vielgestaltigen Schweiz antworten Bilder der Arbeit am Schienenstrang und für die Schiene, die uns die grossen Anforderungen verdeutlichen, denen das Eisenbahnwesen in einem Alpenland gewachsen sein muss und dem die fast lückenlos durchgeführte Elektrifikation ein eigenes Gesicht gibt. Mit dem Film «Rund um Rad und Schiene» ist das Circarama-Verfahren an der Expo erstmals in der Schweiz zu sehen.

MAGIE DU RAIL

Dans la halle de l'Exposition nationale réservée au trafic ferroviaire, une construction circulaire attire les regards. Elle abrite le Circarama imaginé par Walt Disney. On y projettera, sur un écran circulaire de 90 m de longueur et de 7 m de hauteur, un film tourné par le cinéaste et producteur suisse Ernest A. Heiniger. «Magie du rail» sera l'une des plus grandes attractions de l'Exposition nationale.

Pour ce film en couleur de vingt minutes, le compositeur genevois Bernard Schulé a composé une musique adéquate. Cette bande évoque de manière impressionnante les réalisations des Chemins de fer fédéraux, des entreprises privées et de l'industrie suisse, l'harmonie et les contrastes de la nature et de la technique au gré des saisons. Sur cette vaste tapisserie à la gloire du trafic ferroviaire d'aujourd'hui se mêlent, comme la trame et la chaîne, les joies du voyage à travers la diversité de nos paysages et les travaux multiples qu'exige l'exploitation d'un réseau moderne et électrifié dans un pays accidenté. Avec «Magie du rail», c'est la première fois que l'on présente en Suisse un film conçu pour le système Circarama.

RAILWAY MAGIC

At the Swiss National Exposition in Lausanne, you will notice a round cupola-type structure in the Railway Transportation Pavilion. The cupola contains the Circarama developed by Walt Disney. Its main attraction will be the films specially produced by Mr. Ernst A. Heiniger for the Swiss Federal Railways. Spectators will be able to view a complete spherical panorama on a screen 290 ft. in circumference and some 25 ft. high.

"Railway Magic" is a 20-minute colour film describing the structure, aims and work of the Swiss Federal Railways, private railways and railway manufacturers. Music for the film was composed by Bernard Schulé of Geneva. The ever-fascinating interplay of nature and technology provides a background for film sequences portraying comfortable travel in scenic Switzerland and the Herculean task of maintaining railway lines in a mountainous country. With the film "Railway Magic", the Circarama process will be making its Swiss début at the "Expo"—Swiss National Exposition in Lausanne.

MAGIA DELLA ROTAIA

Nel padiglione delle ferrovie, all'Expo, una costruzione rotonda attira l'attenzione del visitatore: è la sala del Circarama, ossia del nuovo tipo di cinematografo ideato da Walt Disney, nel quale la pellicola viene proiettata su di uno schermo circolare. Completamente circondato dalle immagini, lo spettatore ha l'impressione di partecipare alla vicenda in modo diretto, individuale.

Sviluppato, lo schermo dà un rettangolo lungo 90 m ed alto 7. Nel nostro Paese, il Circarama è una novità assoluta, e sarà quindi una delle maggiori attrattive dell'Esposizione nazionale di Losanna. Pure nuovo è il film a colori, «Magia della rotaia», girato dal produttore, regista e operatore Ernst A. Heiniger, per incarico delle ferrovie svizzere. Il commento musicale è del compositore ginevrino Bernard Schulé. «Magia della rotaia» dura 20 minuti e vuol presentare al pubblico, in modo persuasivo e dilettevole al tempo stesso, i caratteri e i compiti delle ferrovie, sia federali sia private, nonché il lavoro delle industrie svizzere ad esse attinenti. I molteplici aspetti della natura e della tecnica si avvicendano di continuo sullo schermo: alla varietà dei paesaggi svizzeri, colti nel loro mutevole volto lungo l'arco delle stagioni, succedono immagini del lavoro che si svolge nelle officine idroelettriche e nelle fabbriche, come pure tra i binari, nelle stazioni e nei depositi delle ferrovie.

Chi assiste alla proiezione di «Magia della rotaia» riporta un'idea chiara e completa dei servizi preziosi che le ferrovie son chiamate a svolgere puntualmente, giorno dopo giorno, in un paese montuoso qual è il nostro, e delle particolari caratteristiche che l'elettrificazione — ora condotta in porto praticamente senza lacune — conferisce loro.